

La Commune de Coucy accueille en novembre dans ses locaux une exposition originale qui nous ramène à la période douloureuse qu'a été l'invasion des Ardennes pendant la Grande Guerre.

COUCY dans la Grande guerre : chronique ardennaise

Lettres de Gustave Lamiable au sergent Pierre Blanc retrouvées 100 ans après

**Exposition à COUCY
Salle du conseil municipal
du 11 novembre au 31 décembre 2022**

**réalisée par
Monique Bauer, petite-fille de Pierre Blanc,
et Thierry Balteaux, petit-neveu de Gustave Lamiable.**

Le 30 août 1914, le sergent Pierre Blanc, du 9^e Bataillon de marche d'Infanterie coloniale du Maroc, est blessé à la tête par un éclat d'obus lors des combats de Bertoncourt. Laisse pour mort, il est découvert 6 jours après par un habitant qui le transporte à Coucy chez Charles Philogène Lamiable qui le cache et le soigne. Fait prisonnier en octobre, Pierre Blanc est transféré en Allemagne où il est trépané deux fois. Il quittera le camp de prisonniers de Darmstadt début 1917 pour être interné en Suisse. Fin 1917, il sera rapatrié comme grand blessé.

Dès 1914, les Ardennes sont envahies et coupées du reste de la France. La correspondance entre les familles de part et d'autre est interdite. Mais la population résiste à ce diktat par toutes sortes de stratagèmes.

A Coucy, Charles Lamiable, ne peut donc plus communiquer avec son fils Gustave, agent d'assurances à Paris.

Or, en 2016, Monique Bauer découvre, avec les papiers militaires de Pierre Blanc, une série de lettres conservées précieusement. Des lettres de sa famille du Lot, mais des lettres plus énigmatiques de « G. Lamiable » qui évoquait des lieux, des noms et des événements étrangers à la famille du Sud-Ouest de Pierre Blanc.

Peu à peu, une histoire se reconstitue où l'on comprend que les liens créés entre Pierre Blanc et son protecteur de Coucy se sont traduits par un dispositif étonnant de correspondance triangulaire, le pivot étant le prisonnier Pierre Blanc qui, lui, paradoxalement, pouvait correspondre avec les Ardennes allemandes comme avec la France libre...

Ces 12 lettres qui couvrent la période de novembre 1916 à octobre 1918 font resurgir toute une mémoire familiale, celle des Lamiable et de leurs proches, une mémoire de la Grande guerre, racontée par le quotidien de cette famille.

Et puis, au fil des lettres, apparaît en filigrane une relation d'estime, d'amitié, qui se noue entre Gustave Lamiable, l'homme de 60 ans qui n'a pas eu d'enfant et le jeune militaire de 24 ans en 1914 qui est né de père inconnu.

Nulle trace de lettres provenant de Coucy. Seules les lettres de Gustave Lamiable ont été conservées par Pierre Blanc. Elles devaient être très importantes pour lui.

Il semble qu'ils ne se soient jamais rencontrés.

Peut-être Pierre Blanc avait-il vu en Gustave Lamiable le père qu'il aurait aimé avoir ?

Cette exposition, plus de cent ans après, tente de les réunir.

**Le 9 novembre 2022, aux Archives départementales des Ardennes,
Monique Bauer déposera, en présence de Thierry Balteaux,
descendant de leur auteur, les lettres originales de Gustave Lamiable.
Ce bout de mémoire des Ardennes, longtemps endormie en Gironde
retrouvera ainsi ses racines.**

Monique Bauer / Thierry Balteaux